tissent-ils, parfois, aux conséquences les plus funestes, et jusqu'à l'autodestruction.

Observons enfin, que si l'analyse psychologique met au jour, très fréquemment, quelque désordre de la sexualité chez nos patients atteints de démonopathie, c'est que pour ceux-ci le grand péché se dévoile dans les défaillances ou les perversions charnelles, dont la plus redoutable est celle de l'homosexualité.

Mais cette obsession du péché, qui ne quitte plus le sujet une fois qu'il a été soumis à son emprise, apparaît aussi comme une force qui, par une tendance innée au cœur de l'homme, s'investit d'une personnalité vivante grâce à un processus général que nous rencontrons dans tous les domaines de l'esprit et que remarquait profondément Napoléon quand il disait : « La plus grande puissance qui ait été donnée à l'homme est de donner aux choses une âme qu'elles n'ont pas ». Nos malades, suivant la pente naturelle de leur esprit, procèdent donc à l'identification du démon avec le péché pour lequel ils professent la plus grande aversion et dont ils redoutent aussi les plus graves méfaits.

Ainsi donc, dès le début de la psychopathie, il est possible de retrouver une propension aux interprétations pathologiques des choses, laquelle ne pourra que se développer, s'amplifier en donnant une coloration très significative au désordre mental. Chez certains démonopathes que j'ai observés, le processus interprétatif se montrait si actif que toutes leurs perceptions devenaient la source d'interprétations ou de symbolisations très diverses, souvent imprévues et parfois les plus extravagantes. Pour n'en reprendre qu'un exemple, notre retraité halluciné en se jugeant persécuté directement par le démon, transformait chaque objet du monde extérieur en un symbole de joie, de résistance au Malin ou, au contraire, de manifestation diabolique. Toute son activité psychologique qui était grande, se trouvait ainsi utilisée presque exclusivement au bénéfice de la création d'un monde symbolique dont notre patient s'efforçait de rassembler les éléments pour leur donner une harmonie générale et, par voie de conséquence, lui accorder un repos spirituel au moins temporaire.

Ainsi que nous l'indiquions précédemment, il est encore impossible de préciser quelles sont les causes profondes de cette modalité de psychose d'influence à thème de persécution démonopathique. Sans doute la constitution originelle du sujet intervient-elle pour une large part, mais celle-ci n'est pas tout, et si nous nous refusons à admettre la thèse d'un automatisme mental conditionné par quelque excitation capricieuse de l'écorce cérébrale, l'évolution prévisible du processus causal nous autorise à penser qu'il existe